

F. Brocard – 08 mai 2022

La date du 8 mai est hautement symbolique. Nous commémorons la victoire sur l'Allemagne nazie, survenue le 8 mai 1945. Ce jour-là, la capitulation de l'armée allemande, marquant de fait la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, était signée à Berlin par le représentant du Reich, en présence des Alliés : Russes, Américains, Britanniques et Français.

La Seconde Guerre mondiale se terminait en Europe par la victoire des Alliés et l'effondrement de l'Allemagne nazie. L'Italie fasciste était déjà hors d'état de poursuivre la lutte depuis plusieurs mois. Ainsi s'achevaient six années de guerre marquées par des atrocités inimaginables touchant tant les militaires que les civils.

Mais si cette date marque la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, la guerre se poursuit en Asie, en particulier entre les États-Unis et le Japon.

Ce n'est qu'après les bombardements atomiques américains sur Hiroshima (6 août 1945), puis sur Nagasaki (9 août 1945) et l'attaque soviétique en Mandchourie que l'empereur Hirohito annonce, le 15 août 1945, la capitulation du Japon.

Il s'ensuivit la signature de la capitulation japonaise le 2 septembre 1945 en baie de Tokyo, à bord d'un navire de guerre américain.

C'est donc cette dernière date qui marque la fin véritable de la Seconde Guerre mondiale.

Cependant, en Europe, commémorer le 8 mai semble alors une évidence : celle de la disparition des totalitarismes fascistes.

Pourtant, la date ne s'impose pas de façon claire dans un calendrier chargé en dates repères.

Si les Français ne travaillent pas le 8 mai, il n'en a pas toujours été ainsi. En 1946, la commémoration de la victoire à cette date est instaurée par une loi, mais à condition que ce jour-là soit un dimanche. Autrement, la Libération sera célébrée le premier dimanche qui suivra le 8 mai. Quelques années plus tard, en 1953, le 8 mai est déclaré jour férié à la demande des anciens déportés et résistants. Mais les parlementaires de la Ve République reviennent sur cette décision en 1959, et choisissent le deuxième dimanche de mai. En 1968, on instaure à nouveau le 8 mai comme date de commémoration, mais ce jour reste travaillé.

Sept ans plus tard, en 1975, le président Valéry Giscard d'Estaing décide de supprimer la commémoration officielle de la victoire sur l'Allemagne nazie et de la remplacer par une Journée de l'Europe, afin de marquer la réconciliation franco-allemande.

Ultime changement en 1981 : le 8 mai est finalement déclaré jour férié, en mémoire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et en mémoire de ses combattants.

Depuis, le rituel veut que chaque 8 mai, le président de la République passe en revue les troupes place de l'Étoile, ravive la flamme du tombeau du Soldat inconnu et dépose une gerbe et que des commémorations ont lieu dans les communes de France.

C'est donc, pour nous, le 08 mai qui marque la fin de la 2^{nde} guerre mondiale.

Mais en a-t-on fini avec cette guerre ?

Le terrible bilan humain des victimes militaires ou civiles, la déportation de millions de femmes et d'hommes, l'holocauste, sont encore présents dans notre actualité et dans nos mémoires. Ils sont des effrayants marqueurs de notre histoire humaine. Et régulièrement, ils sont instrumentalisés à des fins idéologiques pour servir d'incertains idéaux...

Les actes héroïques, les trahisons, les lâchetés, le courage, la résignation, l'abomination, le sacrifice, toutes ces facettes de la nature humaine se sont aussi illustrées avec encore plus de relief durant cette période tragique. Ils nous rappellent que nous sommes, aujourd'hui encore, humains, terriblement humains. Et que nous portons en nous, nous humains, une part sombre. Mais, heureusement, nous avons aussi une part lumineuse, positive, généreuse, altruiste. Ces 2 parts cohabitent en chacun de nous, et dans nos sociétés. Avec un équilibre variable. Notre gloire étant de faire triompher notre part lumineuse !

Et des cérémonies telles que celle-ci sont importantes pour nous souvenir que notre part sombre est toujours présente, à l'affût. Que nous devons être vigilants et investis pour ne pas nous laisser manipuler et berné par des idéologies populistes et flatteuses.

Liberté, égalité, fraternité.

La liberté n'est jamais acquise, l'égalité n'est jamais stable et la fraternité n'est jamais évidente. La devise de notre République ne se décrète pas, elle se vit, elle s'incarne, elle demande un engagement, un engagement citoyen.

Rendons hommage et unissons nos pensées pour respecter la souffrance des victimes et saluer le souvenir de ceux qui ont combattu et abattu le fléau nazi.

Je vous remercie.